



Jacques Haertig, Gaëlle Chenal et Simone Capon, dans les rôles des parents Maurer et de leur fille, Elsa. PHOTOS DNA - G.M.



Aurélie Klein et Frédéric Fuss dans les rôles de la fiancée de Friedrich Maurer, Charlotte Liecht.

SAINT-LOUIS Au Théâtre La Coupole les 12 et 13 novembre

Frères Soldats aux fronts

Le Théâtre La Coupole accueille, le samedi 12 novembre (à 20 h 30) et le dimanche 13 (à 16 h), *Frères Soldats*, un spectacle musical écrit et mis en scène par Louis Perin sur une musique de Daniel Tasca. La pièce rassemble les comédiens de la Compagnie du Lys, rejoints par Auguste Vonville et Sébastien Kraft, aux côtés des musiciens de la Fanfare de Bourgfelden.

Il est déjà près de 23 h, jeudi dernier dans le local de la Compagnie du Lys, à Saint-Louis. À l'intérieur, où se fabrique depuis quelques mois *Soldats Frères*, la troupe amateur de la Compagnie du Lys, Auguste Vonville et le professionnel, Sébastien Kraft, déclament leur texte dans un espace restreint.

Une expérience bien ancrée dans la mémoire populaire

L'auteur et metteur en scène, Louis Perin, contrôle les mécanismes de jeu dans un décor où les tranchées frôlent une table, un banc, et deux chaises... vides. *Frères Soldats* est l'histoire d'une famille alsacienne durant la Première Guerre mondiale. « Deux frères qui se retrouvent face à face au front dans les armées ennemies : c'est possible », rappelle Louis Perin en évoquant une expérience encore bien ancrée dans la mémoire populaire.

« Nous partions vers l'inconnu »

Ce spectacle musical a été monté sur la base d'une collaboration entre la Fanfare de Bourgfelden et la Compagnie du Lys. À la faveur d'un bon voisinage et d'échanges réguliers, les locaux des deux associations se jouxtent, la fanfare et le Lys ont travaillé chacun de leurs côtés avant d'entamer, depuis les printemps dernier, leurs premières répétitions en commun. Mises en espace, travail sur les personnages... pour les uns ; tandis que la trentaine de musiciens, sous la direction de Cédric Decize, s'est appropriée la musique du compositeur Daniel Tasca.

Des performances respectives

« À la première répétition, nous avons tout de suite pris la mesure des difficultés qui nous attendaient », se souvient le musicien Alexis Schirch. Les pièces musicales, spécialement créées pour ce spectacle, leur arrivaient « et nous partions vers l'inconnu ! » Dès le début du mois d'octobre,



Friedrich Maurer, le fils aîné, dans sa tranchée, côté allemand.

les efforts des cuivres et des percussions ont commencé à porter leurs fruits : « Le compositeur nous a boostés et après une année plus que soutenue, on a fourni un beau travail ! » Dans l'aventure, la Batterie fanfare, parmi les meilleurs de l'hexagone toutes fédérations confondues, a favorisé la participation de musiciens de tous les âges. La plus jeune musicienne, Kyra, est âgée de 7 ans. Le plus ancien, Nesty, a maintenant 85 printemps.

Force et émotions

À une semaine de s'installer sur la grande scène du Théâtre La Coupole, comédiens et musiciens s'accordent à reconnaître leurs performances respectives : « Les comédiens m'impressionnent », confie Alexis ; « La puissance de la fanfare confère une force et une dimension émouvante », salue la comédienne Simone Capon. Samedi prochain, face au public, chacun aura pris ses vraies marques : avec la formation musicale à l'arrière, les comédiens en

avant-plan. Dans un décor de champ de bataille reconstitué par Claude Troendlin. ■

GHISLAINE MOUGEL

► Au Théâtre La Coupole, le samedi 12 novembre à 20 h 30 et le dimanche 13 novembre à 16 h. Entrée : 12 € (8 €/étudiant). Prévenez au théâtre et à l'espace culturel du centre commercial E.Leclerc.



Sébastien Kraft dans le rôle de Raymond Maurer, côté français.



PHOTO DNA

LOUIS PERIN, AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

« *Frères Soldats* est une pièce pacifiste que j'ai écrite pour souligner l'idiotie des guerres. Elle reprend, notamment, de vraies lettres de soldats envoyées à leur famille. »

LE NARRATEUR

« Un messager de la mort »



Auguste Vonville tient le rôle du facteur dans la pièce.

QUAND, AU DÉBUT de cette année, Louis Perin confie son texte à Auguste Vonville, ce dernier en apprécie d'emblée la qualité : « Ce texte permet une lecture de l'Alsace ambiguë. » Le thème de la mémoire lui colle à la peau. Ils vont se rencontrer plusieurs fois pour en discuter.

Dans *Frères Soldats*, Auguste Vonville rentre dans le rôle d'un facteur « qui est tout sauf banal... c'est d'ailleurs ce qui m'a plu ». Il décrit un personnage mystérieux, surprenant, au service d'une maîtresse malicieuse...

« Quelque part ce facteur est un messager de la mort. Il sait tout, sur une même des choses aux soldats sur leur champ de bataille ».

Auguste Vonville souligne un projet audacieux à l'intérieur duquel les effets scéniques doivent en permanence s'ajuster à la partition du compositeur, Daniel Tasca. Un véritable défi et une mise à nu pour ce milieu amateur généreux « qui fournit un travail de professionnels car le public a droit au meilleur ». Avec *Frères Soldats*, Auguste Vonville signe, après quinze ans, un vrai retour au théâtre. Mais revient aussi à Saint-Louis. Ce qui l'amuse : « Et d'autant plus à La Coupole ! »

G.M.



La Fanfare de Bourgfelden sera placée sous la direction de Cédric Decize.